



FRANÇOIS-XAVIER DE  GUIBERT

RELIGION

ÉMILIE PÉCHEUL
ET MARCO LA LOGGIA

Sacrés thérapeutes les Pères du désert !

SACRÉS THÉRAPEUTES
LES PÈRES DU DÉSERT!

Du même auteur

Emilie Pécheul, *Réenchanter son histoire familiale, petite introduction à la psychogénéalogie*, Arsis, 2008.

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2009, Groupe Artège
Éditions François-Xavier de Guibert
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsfxdeguibert.fr

ISBN : 978-2-755-40369-5
ISBN pdf : 9782755411102

Marco La Loggia

Emilie Pécheul

**SACRÉS THÉRAPEUTES
LES PÈRES DU DÉSERT!**

François-Xavier de Guibert

Avertissement pour la nouvelle réimpression (octobre 2011)

À ma grande surprise, ce livre a été très aimé par les lecteurs francophones, générant un beau succès de librairie pendant deux ans et demi, d'où le désir d'écrire quelques lignes pour éclaircir encore mieux deux points : la méthode utilisée pour l'écriture de cet ouvrage, et l'objectif que nous nous étions fixé en 2009. De plus, avoir fourni nos adresses mails à la fin du livre a donné la possibilité aux lecteurs de nous écrire pour nous livrer leurs impressions et cela a été touchant de voir que les mails reçus venaient surtout de chrétiens de toutes confessions. Le trait commun à tous était le désir de soulager les souffrances psychologiques, car ce livre confirmait l'expérience « du terrain » qu'ont ces lecteurs qui nous ont écrit.

Donc, en ce qui concerne la méthode utilisée, elle est très simple : il s'agit de la méthode *pastorale*, dans le sens que Jean XXIII et la majorité des pères

conciliaires ont voulu donner à ce terme pendant le Concile Vatican II. Nous sommes partis de la réalité de la souffrance de l'autre, pour ensuite chercher à l'accompagner pour le consoler (Isaïe 40, 1). Nous n'avons pas suivi une méthode déductive (appliquer des lois générales aux cas particuliers) mais inductive en nous laissant interpellé par la rencontre des autres (Lc 10, 25-37). Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, docteurs de l'église catholique, ont été le point de départ et le présupposé de notre réflexion. Ils nous ont tout deux – avec toute la tradition de l'ordre du Carmel – appris, surtout par la lecture du père Marie Eugène de l'Enfant Jésus (*Je veux voir Dieu*, 1957), que la psychologie comme le corps également, est sous la domination du péché. La théologie mystique du Carmel nous rappelle que nous ne pouvons pas séparer aussi simplement la vie spirituelle de la vie psychologique parce que *de facto* en les séparant nous mettons de côté également le centre de l'enseignement de la mystique chrétienne: la *nuit de l'esprit*. Et ceux qui veulent garder ces deux instances séparées (le psychologique et le spirituel), comme sur une table d'opération chirurgicale, probablement n'ont pas reçu un appel mystique. En fait, le père Marie Eugène affirmait encore que s'il est clair que tout chrétien a

reçu un « appel général » (*Je veux voir Dieu*, p. 421-423) à la contemplation et à la mystique, dans la réalité cela n'est pas la voie de tous (*Ib.*, p. 423-425) et cela « nous place en face du mystère des desseins de Dieu pour chaque âme » (*Ib.*, p. 421). Cette variété et cette diversité des chemins de la vie spirituelle devraient nous conduire à ne pas juger les autres qui ne parcourent pas nos routes, mais au contraire, cela devrait nous ouvrir à la *macrothymia* de Dieu, ce « sentir grand » de Dieu qui est l'école de la miséricorde.

C'est pourquoi ces pages sont nées de la vie quotidienne et de l'écoute des souffrances psychologiques. Nous avons pris au sérieux le tournant pastoral qui est arrivé « pendant » Vatican II et qui a trouvé dans les documents du même concile son essor. Ainsi donc, ce livre est plus proche d'une collection de témoignages que d'un livre de recherche universitaire. Dans ce contexte, les pères du désert ont apporté leur contribution dans la pratique, avec simplement une sagesse qui guérit car elle est humanisante. La psychologie pour les chrétiens ne peut qu'être un « outil » de miséricorde, pour se faire compagnon aimant de son prochain.